

SANTÉ

HÔPITAL DU LAKESHORE

Les erreurs d'un ex-médecin forcent la reprise de plus de 600 coloscopies

GABRIELLE DUCHAINE

Plus de 600 patients de l'hôpital du Lakeshore qui ont subi une coloscopie au cours des trois dernières années devront repasser d'urgence un autre examen, au cas où il aurait été fait de façon inadéquate. En effet, de nombreuses erreurs décelées dans les dossiers d'un ex-médecin font craindre le pire à l'établissement de l'Ouest-de-l'Île.

« Une évaluation laisse présager que des examens réalisés par un médecin qui travaillait dans l'établissement durant cette période pourraient être incomplets », a fait savoir l'établissement hier.

Les failles ont été découvertes grâce à un contrôle de qualité aléatoire. Le médecin fautif, un chirurgien général comptant 28 ans d'expérience qui a quitté le Lakeshore en janvier, n'avait pas documenté adéquatement ses procédures, laissant planer un doute sur la qualité des centaines de coloscopies. « À cause de la documentation manquante, on n'arrive pas à savoir s'il a vraiment examiné toutes les parties de l'organe, alors on a jugé que ce serait plus prudent de recommencer »,



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, ARCHIVES LA PRESSE

Le chirurgien fautif, qui a quitté le Lakeshore en janvier, n'avait pas documenté adéquatement ses procédures, laissant planer un doute sur la qualité de centaines de coloscopies.

a expliqué le D^r Richard Germain, président du conseil des médecins, dentistes et pharmaciens du CSSS de l'Ouest-de-l'Île, qui gère l'hôpital.

doivent s'inquiéter. On le fait à titre préventif.»

En tout, ce sont 684 personnes qui ont été jointes par l'hôpital. Toutes étaient suivies par le même méde-

« Ce n'est pas parce qu'on fait un rappel d'examen que les patients doivent s'inquiéter. On le fait à titre préventif. »

— La D^{re} Gilberte Thibert, gastro-entérologue

Sa collègue, la D^{re} Gilberte Thibert, gastro-entérologue, se veut rassurante. « Ce n'est pas parce qu'on fait un rappel d'examen que les patients

cin et ont passé entre 2009 et 2012 cet examen visant à dépister des maladies graves comme le cancer du côlon. « Les gens ont été avisés par

courrier recommandé et nous leur avons fourni un numéro de téléphone d'urgence pour nous joindre », explique Geraldine Matthews, coordonnatrice des unités spécialisées. À midi, hier, 200 patients avaient téléphoné et 80 avaient pris un nouveau rendez-vous. Afin d'accélérer le processus de reprise et de ne pas prolonger le temps d'attente pour les autres patients, on examinera les personnes visées par la reprise le soir ou le week-end. Elles pourront aussi être dirigées vers d'autres hôpitaux de Montréal avec lesquels une entente a été conclue. « Le but est d'avoir terminé d'ici trois mois », affirme M^{me} Matthews.

Quant au médecin, dont l'hôpital n'a pas souhaité révéler le nom, il a vu son droit d'exercer grandement limité par le Collège des médecins au cours de l'été. Notamment, il n'a plus le droit de procéder à des coloscopies ni à des opérations dans des établissements publics. « Le médecin s'est engagé à ne procéder qu'à des consultations et à des chirurgies mineures en cabinet privé », a expliqué la porte-parole du Collège, Leslie Labranche. Le syndicat de l'ordre professionnel suit le dossier de près.

Guérir les sinusites sans antibiotiques

MATHIEU PERREAULT

Selon une récente étude américaine, les sinusites chroniques seraient causées par une pénurie de « bonnes » bactéries plutôt que par la présence de « mauvaises » bactéries. Par conséquent, les antibiotiques devraient être évités.

La parution de l'étude survient peu après un changement important dans les recommandations officielles relatives au traitement des sinusites. « Depuis l'an dernier, nous recommandons d'éviter les antibiotiques pour les cas de sinusites légères à modérées », explique le D^r Martin Desrosiers, chirurgien en otorhinolaryngologie (ORL) au Centre hospitalier de l'Université de Montréal et responsable des lignes directrices canadiennes sur le sujet. « Cela dit, je pense qu'il est encore trop tôt pour éviter les antibiotiques pour toutes les sinusites. »

Susan Lynch, de l'Université de Californie à San Francisco, auteure de l'étude parue dans la revue *Science Translational Medicine*, a réalisé plusieurs études sur l'hypothèse voulant que l'inflammation ne soit pas le signe d'une invasion par une bactérie néfaste, mais plutôt la conséquence d'un manque de bactéries protectrices. « On pense qu'il existe des boucliers microbiens pour les différentes parties de notre corps, dans ce cas, les sinus, a expliqué la microbiologiste. Quand ces microbes bénéfiques sont tués par les antibiotiques, les microbes néfastes prennent leur place. Il est aussi possible que l'inflammation soit une manière d'empêcher les bonnes bactéries de retourner dans les sinus et de reconstituer le bouclier. »

Selon M^{me} Lynch, environ la moitié des sinusites se guérissent d'elles-mêmes.

Pour la même raison, les lignes directrices sur les otites pédiatriques recommandent d'attendre quelques jours avant d'administrer des antibiotiques.

La théorie de M^{me} Lynch s'inscrit dans l'« hypothèse de l'hygiène », selon laquelle l'augmentation des cas d'allergies est attribuable à la « stérilisation de l'enfance » : en limitant l'exposition à des agents pathogènes, on sabote en quelque sorte l'éducation du système immunitaire.

UNE GREFFE FÉCALE

Il existe déjà une autre application de la théorie de Susan Lynch: un traitement contre une inflammation chronique de l'intestin causée par la bactérie *Clostridium difficile*. Il s'agit d'une greffe de selles d'un membre de la famille du patient. Une évaluation des effets à long terme de ce traitement expérimental, publiée durant l'été dans le *Journal américain de gastroentérologie*, montre que 74% des patients semblaient définitivement guéris – la durée du suivi variait de 3 à 68 mois. Avant la greffe, leur inflammation chronique durait depuis plus d'un an. Dans 60% des cas, le donateur des selles était le conjoint.

— Mathieu Perreault

Légionellose Nouveau bilan

Un nouveau cas de légionellose a été dépisté à Québec, portant le total de personnes infectées à 177 depuis la mi-juillet. La direction régionale de santé publique de la Capitale-Nationale a indiqué hier que la personne touchée présentait des symptômes depuis la mi-août. Le cas vient toutefois tout juste d'être déclaré à la direction de la santé publique. Les autorités estiment toutefois que la situation est « sous contrôle ». Aucune personne n'aurait présenté de symptômes de la légionellose depuis le 29 août. Les résultats de l'enquête épidémiologique devraient être rendus publics à la mi-octobre. Depuis l'éclatement de l'épidémie de légionellose, 12 personnes infectées ont perdu la vie.

— La Presse Canadienne

ALAIN GLOBENSKY A ÉCONOMISÉ 22 000 \$*



« Je m'attendais à ce que vendre ma propriété par moi-même soit vraiment compliqué, mais pas du tout: DuProprio nous rend ça vraiment très simple. Le personnel est toujours au bout du fil quand on a des questions. »

Comme Alain et 115 000 autres propriétaires, économisez gros en vendant votre maison sans commission avec DuProprio. Grâce à son équipe d'experts qui vous guident à chaque étape (de l'évaluation à la vente), sa visibilité exceptionnelle avec 5 millions de visites par mois sur son site web et les plus belles photos de l'industrie, DuProprio est plus que jamais LA façon de faire en immobilier.

APPELEZ-NOUS
POUR UNE
CONSULTATION
GRATUITE.

1-866-387-7677

94%
DE SATISFACTION

SECON
CAA-QUÉBEC
duproprio.com/caa-qc

Google play

App Store

Téléchargez gratuitement
nos applications mobiles.

duProprio

LA FAÇON
DE FAIRE EN
IMMOBILIER

*Montant approximatif calculé à partir d'une commission moyenne de 5%.